

CIRCULAIRE N° 1285

DU 18/11/2005

Objet : Journée mondiale de lutte contre le SIDA

Réseaux : Tous

Niveaux et services : FOND / SEC / CPMS Période : Année scolaire 2005-2006

- A Madame et Messieurs les Gouverneurs de Province :
- A Mesdames et Messieurs les Bourgmestres ;
- Aux membres de l'Inspection pour l'enseignement fondamental et l'enseignement secondaire de la Communauté française ;
- Aux membres de l'Inspection pour l'enseignement fondamental et l'enseignement secondaire subventionné ;
- Aux vérificateurs de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire;
- Aux Organes de représentation et de coordination ;
- Aux Pouvoirs organisateurs des établissements d'enseignement fondamental et secondaire subventionnés, ordinaires et spécialisés;
- Aux Chefs d'établissement d'enseignement fondamental et secondaire organisés ou subventionnés par la Communauté française, ordinaires et spécialisés;
- Aux Centres psycho-médico-sociaux organisés ou subventionnés par la Communauté française ;

Pour information:

- Aux Organisations syndicales ;
- Aux Associations de Parents ;

Autorités : Ministre-Présidente chargée de l'enseignement obligatoire et de promotion

sociale

Signataire(s): Marie ARENA

Gestionnaires : Cabinet de la Ministre-Présidente

Personne(s)-ressource(s): Sabrina Sichetti (sabrina.sichetti@cfwb.be)

Renvoi(s):

Nombre de pages : texte : 2 p. / annexe : 1 p.

Téléphone pour duplicata :

Mots-clés:

Ce 1^{er} décembre 2005 aura lieu **la Journée mondiale de lutte contre le SIDA**. Je tiens à profiter de cette occasion pour rappeler à chacun d'entre vous l'urgente nécessité d'accroître la sensibilisation de l'ensemble de la population, et particulièrement des plus jeunes, face à cette maladie, fléau majeur de notre époque et mettant encore en grave danger la santé et le vie de chacun.

En 1988, face à l'ampleur de l'épidémie et des ravages causés par le SIDA, la date symbolique du 1^{er} décembre a été retenue par l'Organisation Mondiale de la Santé pour devenir la *Journée Mondiale de Lutte contre le SIDA*. Cette journée, qui est avant tout un moment d'actions coordonnées contre le SIDA, est maintenant reconnue partout dans le monde. La *Journée Mondiale du SIDA* a lieu chaque année et tente de mobiliser un maximum de personnes. Parmi d'autres actions, une Marche symbolique est organisée un peu partout dans le monde.

Symbole de lutte contre le SIDA, cette Marche est une façon de **manifester sa solidarité** avec les séropositifs et l'occasion de **se souvenir** de ceux qui ont disparu. La Marche est aussi un moment fort pour dénoncer les discriminations et les injustices dont sont victimes les personnes atteintes du virus.

Un ruban rouge se porte plus particulièrement à l'occasion de la Journée Mondiale du SIDA. Créé en 1991, ce ruban rouge symbolise à la fois le souvenir des personnes décédées du SIDA et la solidarité envers les personnes séropositives.

Tout le monde peut porter un ruban rouge en marque de solidarité envers les personnes atteintes du SIDA, et cela, à tout moment.

Traditionnellement, la Marche se termine par le **déploiement d'un patchwork** composé de draps décorés dont chacun rappelle une victime du SIDA. Le déploiement du Patchwork est un **moment de recueillement**, souvent chargé d'émotions. C'est aussi un moment porteur d'espoir pour des millions de personnes séropositives.

Depuis les années nonante, l'accent porté sur le développement d'un vaccin, l'arrivée des trithérapies, la propagation de la maladie surtout dans les pays en voie de développement et la diminution des campagnes d'information et de prévention ont eu comme impact la naissance de ce qu'il est permis d'appeler une « génération espoir ». Ces actions qui, en définitive, sont très positives et effectivement porteuses d'espérances, ont malheureusement édulcoré les réalités liées à la maladie et notamment à sa transmission par voie sexuelle. On remarque donc aujourd'hui un phénomène plus qu'inquiétant, prenant ses sources dans la banalisation de la maladie, dans la perception « qu'on n'en meure plus vraiment » et dans la méconnaissance, surtout chez les jeunes, des modes de transmission réels et des moyens techniques, simples et efficaces, permettant de se protéger. Ainsi, alors que les progrès dans le suivi et le traitement de la maladie sont considérables, la transmission du virus du VIH/SIDA augmente!

Si les chiffres de cette évolution sont particulièrement catastrophiques dans certains pays en voie de développement, la situation dans notre pays demeure encore très inquiétante puisque ce sont **trois personnes qui sont contaminées chaque jour en Belgique!** Ainsi, en 2003, ce ne sont pas moins de 1032 personnes qui ont été contaminées. Ce nombre de nouveaux cas est à nouveau en constante augmentation depuis 1997. En effet, après cinq années de diminution régulière, le nombre de nouvelles infections diagnostiquées a augmenté de près de 50 % au cours de la période 1997-2003. Tout aussi alarmant, **les jeunes âgés de 15 à 24 ans représentent à ce jour plus de deux tiers des nouveaux contaminés!**

Puisque les plus jeunes sont particulièrement vulnérables, l'école ne peut pas demeurer indifférente devant cette recrudescence de la maladie. De nombreuses actions sont actuellement menées en Communauté française ; il faut fournir aux élèves des différents niveaux d'enseignement une information en adéquation avec leur âge qui leur donne les outils sur les modes de transmission, les moyens effectifs de protection et les réalités sur la maladie, etc.

Alors que leurs aînés proches n'ont pu ignorer les grandes campagnes des années 80, les adolescents d'aujourd'hui ont été peu ou bien moins sensibilisés à la question du SIDA.

Il est important d'associer les jeunes à un tel rappel.

Pour cela, **la Plateforme SIDA** propose, à l'occasion de la journée mondiale la relance d'un nouvel outil de diffusion d'information sur la maladie. Celui-ci est d'ores et déjà disponible dans les établissements scolaires.

En réalisant ce dossier pédagogique, la Plateforme Prévention SIDA et ses partenaires ont souhaité répondre à une double préoccupation :

• <u>Soutenir auprès des jeunes une démarche de prévention des infections sexuellement transmissibles (IST), et du SIDA en particulier.</u>

En effet, dans ce domaine une série de constatations interpellent, ou, pour le moins, justifient une certaine vigilance. Les enquêtes réalisées en 2002 par l'Ecole de Santé Publique (ULB-Promes) auprès des jeunes mettent en évidence que :

- les jeunes ont des croyances erronées et un niveau d'information insuffisant quant aux modes de transmission des IST et du SIDA ;
- les jeunes ne sont pas spécialement plus nombreux qu'avant à être sexuellement actifs, néanmoins, l'âge moyen du premier rapport sexuel a baissé à 14 ans.
- Participer à la promotion de la santé et du bien-être des jeunes à l'école.

Reposant sur une vision positive et globale de la santé, la promotion de la santé invite à considérer l'école (entre autres lieux) comme un espace où santé et qualité de vie s'apprennent et peuvent s'améliorer. A ce titre, différents programmes d'action et de recherches ont démontré le rôle essentiel de l'école et de ses acteurs.

Relais privilégiés auprès des jeunes, **les enseignants** sont les utilisateurs et les premiers destinataires du document, et plus particulièrement les enseignants des deuxième et troisième cycles du secondaire toutes disciplines confondues : cours généraux et cours spéciaux et de tous les types de l'enseignement ordinaire : général, technique et professionnel.

De manière générale, cet outil peut être une ressource utile à **tout acteur éducatif ou professionnel de la santé** désireux d'aborder la question des IST et du SIDA avec les jeunes.

En s'adressant aux **enseignants**, ce dossier pédagogique doit permettre :

- d'offrir une **réponse actualisée et adaptée** aux questions individuelles des élèves portant sur le SIDA et les IST ;
- de susciter la mise en œuvre d'activités collectives dans la classe/l'école en relation avec la prévention du SIDA et autres IST, et la promotion de la santé sexuelle et affective en général.

Le document se compose de trois séries de fiches :

- Fiches informatives: en condensé, elles contiennent l'information nécessaire et actualisée pour aborder une problématique particulière en lien avec le SIDA. Que les questions soient posées par un élève en classe, ou isolément en aparté, l'enseignant devrait pouvoir trouver la réponse dans les fiches présentées. Des liens avec des sites Internet sont proposés pour ceux qui souhaiteraient approfondir l'un ou l'autre des sujets (dépistage, traitement, ...).
- Fiches pédagogiques : elles proposent une ou plusieurs pistes d'activités à réaliser en classe ou dans l'école. Elles visent, d'une part à améliorer les connaissances des jeunes par rapport au SIDA et IST, et d'autre part à les sensibiliser au problème en rappelant l'importance de se protéger lors des relations sexuelles. Les animations proposées sont bien sûr des suggestions et nous espérons qu'elles feront naître d'autres idées ou initiatives du côté de ses lecteurs.
- Une fiche « ressources » : y sont notamment présentés les professionnels intervenant dans les champs de la prévention SIDA et de la santé sexuelle et affective. Cette liste de ressources et adresses utiles invite ainsi l'enseignant à impliquer d'autres acteurs de sa région proche ou moins proche, dans les activités et initiatives qui seront développées à partir du dossier pédagogique.

J'invite donc vivement tous les établissements scolaires à mettre annuellement en place, pour tous les élèves et dans les différentes classes, des actions spécifiques et récurrentes de lutte contre la maladie.

Marie ARENA Ministre de l'Enseignement obligatoire et de Promotion sociale